



et
jardinières de
Romarine33

Mois de Novembre

Mel :

romarine33@gmail.com

Le proverbe du mois

Été de la St Martin dure trois jours et un brin .

On dit qu'en 397, le 11 novembre, les rives de la Loire furent soudain fleuries de fleurs blanches comme en plein été, alors qu'on célébrait les obsèques du saint dont le corps était transporté sur une barque. D'où l'expression.

*A la Saint Martin, bonde ta barrique,
Et vigneron fume ta pipe,
Mets l'oie au toupin
Et convie ton voisin*

Le toupin... est connu dans notre région comme " le toupin", la toupine ou "la toupie" pot de grès où l'on conserve le confit de canard ou d'oie bien caché sous sa graisse.

En Charente, d'une personne qui s'affaire, en général une femme dans sa cuisine, on dit qu'elle "tupine"...en béarnais, la toupinat ou toupinade est une potée.

Je me suis donc interrogée sur l'origine de ce mot et j'ai retrouvé sa trace dans un dictionnaire de vieux gascon : pot de terre , pot à graisse... il serait aussi à l'origine de l'expression ironique s'appliquant à une vieille femme ' vieille toupie' .Mais c'est dans les vieux toupis qu'on fait la meilleure soupe!!

L'extrait littéraire pour lier le temps ... et le jardin :

"L'été de la Saint-Martin et mes promenades sont fort longs. Je n'en reviens point que la nuit soit bien déclarée, et que le feu et les flambeaux ne rendent ma chambre d'un bon air: je crains l'entre chien et loup quand on ne cause point et me trouve mieux dans ces bois que toute seule dans ma chambre."

Madame de Sévigné, Lettre du 13 novembre 1675

La fleur du mois : les chrysanthèmes

On a désormais l'habitude d'associer les chrysanthèmes au fleurissement des tombes pour le jour des morts. Cela leur donne pour certains un air de mélancolie et de tristesse : on évite donc de les offrir à des amis, de façon conjuratoire, et on n'en fleurit rarement ses massifs de jardin. Et pourtant, quelle odeur pénétrante que celle du feuillage de ces fleurs , quelle générosité dans les coloris, dans la forme des inflorescences... il suffit de reconsidérer nos conformismes floraux...

Cette association du chrysanthème et de la mort est cependant toute récente, et peut-être aussi en train d'évoluer grâce aux recherches des pépiniéristes. Les chrysanthèmes à carène, qui ressemblent à leurs cousines les marguerites en sont le meilleur exemple.

Chrysanthème " à grosse fleur"



Chrysanthème à carène



Chrysanthème Tokyo

Le chrysanthème fait partie avec le bambou, l'orchidée et le cerisier des " quatre gentilshommes" des plantes ornementales de la Chine. Il y est révéé depuis plus de 2500 ans comme symbole de l'amour, de la joie et de l'éternité; son nom signifie ' la fleur d'or'. Il a même été choisi pour symbole d'une prestigieuse distinction honorifique en 1876 : l'ordre du chrysanthème.

Les chrysanthèmes jaunes et blancs sont utilisés en Asie pour fabriquer un thé médicinal qui aide protège les voies respiratoires, la gorge, réduit la fièvre.

On dit que le Chrysanthème de Chine (C. indicum) entrait dans la composition de l'élixir d'immortalité taoïste.

En Europe et en France, c'est au 17^e siècle qu'il a été introduit, sous la forme du petit chrysanthème pompon, puis un siècle plus tard, sous la variété bien connue à grosses fleurs.

Carl Von Linné a décrit le genre Chrysanthemum, en 1753.

En décoration, la fleur de chrysanthème a connu son heure de gloire au début du XX^e siècle, dans les inventions graphiques de l'Art Nouveau : en marqueterie, en verre soufflé, en peinture, en soieries, les motifs asiatiques ont alors envahi les intérieurs cossus.



Au jardin

les chrysanthèmes sont des compagnons robustes et florifères, qui se multiplient volontiers par bouturage. Chaque année, je prélève une petite branche sur un des pots que j'achète (ou je récupère des branches tombées de potées malmenées au super-marché) que je plante dans un mélange terreau+sable maintenu à l'ombre, hors gel de préférence mais dans un local frais (12°) et à l'humidité tout l'hiver... et j'obtiens une réplique du pied d'origine, prête à la transplantation en avril . Il est recommandé de pincer les tiges en cours de végétation , en juin - juillet afin de limiter leur développement et de provoquer la formation des boutons floraux.

Plus que symbole de tristesse et de fin, le chrysanthème mériterait d'être plus à l'honneur dans nos jardins!



Novembre au verger :

C'est le bon moment pour planter des arbustes et plants de fruits rouges : framboisiers, fraisiers, groseillers.

Pour les arbres existants, un jour bien clair et sec, sans trop de vent, s'armer d'une brosse en chiendent et d'un peu de courage pour frotter le tronc des arbres, et en déloger avec les écorces mortes, le lichen et les poussières, tous les parasites qui se sont installés dans les anfractuosités... sinon tous, du moins la plupart, avant de passer un lait de chaux à la brosse.

Au potager :

La bêche ou la grelinette sont souveraines contre le froid... et retourner légèrement les plate-bandes va permettre au gel d'achever votre travail d'émiettage des mottes trop compactes. J'en profite en général pour araser mon compost et intégrer le terreau bien décomposé aux massifs et aux plantations.

Il est inutile et néfaste à la bonne culture d'ajouter trop d'engrais à l'automne, et l'ail, en particulier, que vous sèmerez ce mois-ci, n'aime pas la fumure récente. Seule solution pour vos plantes encore en végétation, les purins de toute sorte : prêle, ortie, et consoude sont un tiercé gagnant au potager!

La photo du mois :



En avant goût des décorations du sapin de Noel, un de nos arbousiers vous offre ses boules rutilantes, pleines de vitamine C et d'anti-oxydants (il faut bien quelques atouts pour passer outre leur saveur un peu fade et les petits grains qui croustillent sous les dents). Bien mûres, ayant profité de la chaleur réverbérée par un mur plein soleil, les arbouses sont à déguster juste tombées à terre, - si possible avant les merles qui en raffolent.

De croissance assez lente, nos arbustes transplantés tout petits à partir d'une dune de l'océan, supportent tous les aléas : résistant à la gelée hivernale (jusqu'à - 15°), plantés dans un sol assez ingrat d'argile et de sable, sec au-delà de tout ce qui est permis d'endurer par une plante, leur feuillage n'est jamais aussi vert et brillant que lorsqu'il a été taillé et rejaillit vigoureusement en cépée ou aux points de taille..mais si vous voulez avoir des fruits, ne taillez pas l'automne précédent.

L'arbousier est donc, sauf en sol calcaire, une excellente recrue pour un jardin sauvage ou pour former une haie libre à feuillage persistant : endurant, sobre et vaillant ... taillable et corvéable à merci!

Les fleurs -clochettes blanches ou jaune pâle- sont très discrètes et ne diffusent pas de parfum notable. En revanche, la beauté des fruits n'a nul besoin de comparaisons avec les fraises ou les

cerises pour faire votre ravissement.

Réflexions sur la vie , la résistance, la survivance et la filiation:

Le marcottage permet comme le bouturage, de multiplier les plantes que vous aimez : afin de faciliter cette opération, il faut miser sur la capacité de résistance de la plante ... malgré noyades, étranglements, enterrements , le combat pour la vie continue !!

Pour multiplier les véroniques, le thym et la menthe... les laisser tremper de façon prolongée dans de l'eau avant de les transplanter dans un mélange humide de sable et de terreau . C'est la leçon de toute immersion réussie dans une culture..

Pour les glycines , les clématites et les plantes semi-ligneuses, soigneusement serrer la tige avec un lien de raphia synthétique (qui ne pourrira pas) avant de l'enterrer. Le lien provoque la formation d'un bourrelet riche en hormones d'enracinement.... qui permettra de séparer ensuite le rameau du pied mère. C'est toute la métaphore du lien et du sevrage dans la filiation et l'émancipation....

Enfin, pour les hortensias-hydrangéas ou toutes les plantes déjà bien lignifiées, bien lester d'un gros caillou, ou courber sous un arceau la branche que vous faites courir à la base du pied; elle restera au contact de la terre et s'enracinera pour former un pied autonome bien vivace ...

Comme tous les êtres vivants menacés de mort qui ont toujours l'espoir de survivre dans leur progéniture, les plantes réagissent à la tyrannie humaine en développant des réseaux de racines, des bourrelets hormonaux, des rejetons bien vivaces.

Cette réalité de la résistance viscérale du vivant à l'oppression devrait donner courage à tous les damnés de la terre...

A bientôt!

Romarine 33